



INTERVIEW

Erasmus 2.0

UNIVERSITE EN LIBRAIRIE

- Victimologie - Tome III
- Les Claret, un destin nobiliaire, XIV^e-XVI^e siècle
- Les transformations du christianisme en Amérique latine

FORMATION

La licence Géographie aménagement, option urbanisme

INSERTION

Un pass pour la création d'entreprise

INTERVIEW

Erasmus 2.0

Depuis deux ans, l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (IUG) fait partie du programme «Oikodomos», qui le lie à quatre autres universités européennes via un «campus virtuel» accessible en ligne. Après avoir travaillé ensemble, par ordinateurs interposés, les étudiants vont se retrouver à Grenoble fin avril pour travailler sur l'aménagement de la presqu'île scientifique*. Rencontre avec Jan Tucny, responsable du projet côté français.

«Oikodomos» ?



J. Tucny : Oikodomos, qui veut dire constructeur de maison, architecte, en grec, est un programme qui rassemble plusieurs écoles d'urbanisme et d'architecture à travers l'Europe. Nos étudiants travaillent avec ceux de grandes capitales européennes comme Barcelone, Bratislava, Bruxelles, Lugano, Portsmouth...

A tour de rôle, l'une des villes est choisie, et tous les étudiants se penchent sur ses problèmes urbanistiques. L'année dernière, c'était la capitale slovaque, Bratislava et Ghent en Belgique. Cette année, c'est au tour de Grenoble et de la presqu'île scientifique en particulier. Les étudiants ont accès à un outil en ligne, que l'on appelle le «campus virtuel», qui permet de partager des documents, des présentations, de faire part de l'avancée des travaux... Nous organisons aussi des visioconférences par Internet, dans lesquelles les étudiants peuvent se voir et se parler.

Quel est l'intérêt de travailler avec d'autres universités européennes dans le domaine de l'urbanisme ?

J. Tucny : L'urbanisme, c'est toujours un travail de groupe, entre disciplines différentes. Là, en plus, il y a un enrichissement culturel : chaque pays a ses spécificités. Par exemple, les Catalans sont traditionnellement très forts dans l'intégration des bâtiments avec leur voisinage : ils réfléchissent au niveau du quartier. Les Belges et les Slovaques sont quant à eux très efficaces et pragmatiques. Nous arrivons comme cela à avoir des visions très différentes sur un projet. On apprend beaucoup les uns des autres.

* Où sont situés le CEA, l'ESRF, le Synchrotron, l'ILL, l'EMBL, Minatéc...

(suite page 2)

INTERVIEW (suite)

Et puis, cela permet à nos étudiants de travailler sur un projet concret, au niveau international. On travaille tout au long de l'année en Anglais, et à la fin de l'année, nos étudiants maîtrisent le vocabulaire de l'urbanisme. Cela élargit considérablement leurs horizons et ils peuvent s'intégrer sur le marché international du travail. L'année dernière, comme Bratislava était très contente du travail que l'on avait fait, deux de nos étudiants à l'IUG continuent à travailler pour la municipalité pendant un stage rémunéré.

Les étudiants vont enfin se rencontrer, à Grenoble du 22 au 28 Avril. Quels sont les projets qui vont être présentés ?

J. Tuczny : On attend une quarantaine d'étudiants en tout. Pour certaines universités, comme celle de Bratislava, c'était financièrement compliqué de faire venir dix personnes. Mais certains de nos étudiants se sont proposés pour loger leurs camarades slovaques, qu'ils avaient rencontrés sur notre petit «Facebook» interne, sur le campus virtuel.

Pendant toute la semaine, les groupes de travail composés d'architectes et d'urbanistes vont avoir chaque matin des cours par les enseignants des écoles partenaires, ainsi que des présentations sur la presqu'île scientifique par des représentants de la ville de Grenoble, des élus locaux... L'après-midi, ils travailleront sur les projets et seront suivis par des professionnels reconnus.



Nous avons déjà quelques grands scénarii en tête, comme la «ville sans voiture», où l'on se demande comment on pourrait bannir la voiture de cette partie de la ville avec le prolongement du tram, les déplacements alternatifs... Ou encore, comment faire en sorte que la grande concentration de recherches scientifiques qu'on trouve à cet endroit, et qui fait la renommée internationale de la ville, soit plus ouverte sur la cité. C'est le

scénario que nous avons appelé «ville science». On pourrait faire de ce quartier un labo urbain où l'on teste les nouvelles technologies.

En tout cas, certains élus se sont déjà montrés très intéressés par la créativité de nos étudiants. Le 28 avril à l'IUG, nous leur présenterons nos travaux finaux tout comme, on l'espère, aux citoyens grenoblois : la réunion sera ouverte à tous, dans la limite des places disponibles. En plus de ce public, les étudiants de nos universités partenaires pourront voir cette présentation... par vidéoconférence.

UNIVERSITE EN LIBRAIRIE**ERRATUM**

(petite erreur de résumé pour cet ouvrage dans le numéro 567, ci-dessous le rectificatif)

Victimologie - Tome III**Crime et criminogénèse**

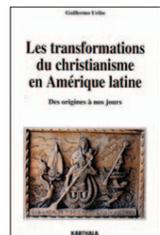
Philippe Bessoles
PUG, Collection Psychopathologie clinique, 2009, 238 p., 22 euros

L'épistémologie de ce tome III n'est ni pénale ni sociale. Elle est clinique et psychopathologique. Tout agir criminel suppose une criminogénèse tant pour le meurtre, le viol collectif, la torture, le génocide. Sans pardonner ni excuser, ce tome III tente de saisir les logiques conscientes et inconscientes de l'horreur criminelle. Ne pas réduire le criminel à son seul acte barbare reste une question clinique et éthique. En séparant le crime et le criminel, l'ouvrage montre comment les impasses de représentation de l'altérité, le recours à l'acte, la gestion pulsionnelle signifient d'abord des défaillances majeures d'une construction psychologique.

Les Claret, un destin nobiliaire, XIV^e-XVI^e siècle**Entre Dauphiné et Comtat Venaissin**

René Verdier
PUG, Collection La Pierre & l'Écrit, 2009, 319 p., 30 euros.

La découverte inattendue de leurs archives familiales permet de reconstituer l'histoire des Claret entre les crises de la fin du Moyen-Âge et les Guerres de Religions. Loin des stéréotypes, ces seigneurs dauphinois se révèlent actifs entrepreneurs de transhumance avant de faire tardivement souche de militaires. Du château fort dans la montagne drômoise au bel hôtel urbain de Valréas en Comtat Venaissin, ce parcours illustre les mutations d'une noblesse provinciale de la féodalité à la société de l'Ancien Régime.

Les transformations du christianisme en Amérique latine**Des origines à nos jours**

Guillermo Uribe
Editions Karthala, 2009, 204 p., 20 euros.

Dans une approche socio-historique, cet ouvrage retrace l'évolution des sociétés latino-américaines à partir du fait religieux, et ce depuis la période coloniale. Il rend compte de la voie originale qu'a empruntée la construction de ces sociétés et montre comment le catholicisme a été la référence ayant permis de leur donner une structure fondamentale de sens.

FORMATION

→ La licence géographie aménagement et son option urbanisme

En septembre 2007, l'Université Pierre-Mendès-France et l'Université Joseph Fourier, ont ouvert à Grenoble, une nouvelle formation : La Licence de Géographie Aménagement. Avec Lille et Tours, cette formation est une des rares en France à proposer un parcours en urbanisme jusqu'au master qui répond aux exigences des associations professionnelles (Office Public de Qualification en Urbanisme, Conseil Européen des Urbanistes).

Une spécialisation progressive dans l'urbanisme

Pour cette formation l'accent est mis sur l'apprentissage de techniques (graphisme, dessin assisté par ordinateur, analyse de données, entretiens, cartographie et système d'information géographique) et de savoir-faire (pratiques de négociation et de concertation) nécessaires à l'exercice des métiers d'urbaniste, de chargé d'étude en développement ou en environnement. Le parcours s'inspire à la fois des sciences sociales et humaines, des sciences de l'environnement ainsi que des sciences de l'ingénieur et de l'architecture.

La licence comprend un tronc commun et des enseignements spécialisés dans quatre options. Les trois premières : environnement, aménagement, et préparation au concours d'enseignement dépendent de l'IGA*. L'option urbanisme est, elle, gérée par l'IUG**. Les étudiants, qui s'inscrivent en 1^{ère} année à l'Université Joseph Fourier, sont, au fur et à mesure de l'avancement de leurs études, spécialisés en urbanisme. En 2^e et 3^e année, ils sont inscrits à l'Université Pierre-Mendès-France. Un accès direct est possible en 2^e et 3^e année pour les titulaires de BTS ou de DUT.

En 1^{ère} année, en plus des cours de géographie physique et sociale, les étudiants bénéficient d'un enseignement d'histoire urbaine et d'initiation aux techniques d'analyse urbaine (relevé, analyse démographique, cartographie...). En 2^e année, les enseignements optionnels portent sur la sociologie urbaine, la typo-morphologie, le graphisme, l'histoire de l'architecture, les institutions territoriales et le droit de l'urbanisme. Chaque semestre, un atelier permet à un groupe d'étudiants de répondre à une commande formulée par une collectivité locale. En 3^e année, les cours sur les finances locales, la politique de l'habitat, la mobilité et les transports, la voirie et l'espace public, l'analyse paysagère, sont complétés par un atelier qui permet aux étudiants de se former au projet. A la fin du second semestre, après un stage en entreprise de deux mois, les étudiants sont évalués sur un rapport personnel.

Poursuite d'études et débouchés professionnels

A l'issue de leur licence, les étudiants peuvent postuler à des emplois d'assistant d'études dans l'administration locale ou dans des bureaux d'études privés. Pour ceux qui souhaitent poursuivre en master, l'Institut d'Urbanisme de Grenoble propose aux titulaires de la licence trois spécialités : «urbanisme et projet urbain», «urbanisme, habitat et coopération internationale» et «maîtrise d'ouvrage et management du patrimoine bâti» (MOBAT). Les deux premières spécialités peuvent se faire en contrat d'apprentissage pour une meilleure insertion professionnelle.

Responsable : Gabriel Jourdan,
Maître de conférence en urbanisme

Contact : scol.iug@upmf-grenoble.fr - www.iug-grenoble.fr

* Institut de Géographie Alpine ** Institut d'Urbanisme de Grenoble

INSERTION

Un pass pour la création d'entreprise

Rémi Cassarino, ancien étudiant de l'IAE, dirige aujourd'hui Izi-Pass, une petite entreprise qui se développe rapidement.

Quand on se balade dans les couloirs de l'IAE avec Rémi Cassarino, les «Salut Izi-Pass !» fusent. Ici, c'est presque uniquement par ce nom qu'on l'appelle. Même s'il n'y est plus étudiant depuis septembre, il y connaît encore beaucoup de monde. Et il sait ce qu'il leur doit.

Une pépinière d'entreprises

«L'IAE a été crucial pour les débuts de mon entreprise, se souvient-il. Bien sûr, l'aide des intervenants rend le lancement d'une entreprise beaucoup plus simple et bon marché. Mais il y a aussi le soutien des autres étudiants : dans ma promo du Master Management spécialité Entreprenariat, nous étions très soudés. La preuve, c'est que plusieurs entreprises créées par des copains de promo sont encore mes partenaires.»

Dans cet environnement, Rémi a su puiser des conseils importants, directement auprès de sa cible: les étudiants. Sports, loisirs, sorties, vêtements... Leur premier produit, une carte de réduction vendue 5 euros, donne droit à une réduction chez des partenaires dans chaque secteur. «En une sortie, on a déjà remboursé l'achat de la carte» garantit le jeune chef d'entreprise.

Amoureux de Grenoble

Malgré son succès, au bout d'un an, l'activité de l'entreprise, très concentrée pendant la période de la rentrée scolaire, devenait déjà trop faible pour occuper le jeune homme à plein temps. Mais il n'a pas eu à chercher bien loin pour se diversifier, et continuer de grandir.

«En mars dernier, on a fait une soirée étudiante sur le thème «I Love Gre». Pour l'occasion, on avait imprimé des T-Shirts avec un logo en forme de cœur. On s'est rendu compte qu'il se passait quelque chose.»

Sur le stand de la carte Izi-Pass, les quelques T-shirts restants se sont arrachés. «Ce sont les clients qui ont insisté pour qu'on aille les chercher dans notre voiture. On ne pensait pas que ça marcherait, mais en moins d'une demi-heure on avait tout vendu !» s'étonne-t-il encore. Depuis, ces T-Shirt au design simple, ont séduit un gros client. Le T-Shirt fait désormais partie des packs fournis aux nouveaux arrivants par la Mairie de Grenoble.



«Rémi Cassarino arbore le sweat-shirt «I Love Gre», le produit phare de son entreprise.»

La fin du divan : la santé mentale hors les murs et le modèle de la psychologie communautaire

21 avril, 18h30, Amphi MSH-Alpes

Le département de psychologie de l'UPMF organise un cycle de conférences intitulé «les mardis de psycho». Ces conférences publiques sont gratuites et visent à présenter un aperçu de qualité des avancées actuelles de la psychologie dans des domaines variés.

Thomas Saias, Psychologue, chargé de recherche, Président de l'Association française de psychologie communautaire sera l'intervenant de cette conférence.

Pour en savoir plus : 04 76 82 58 92 et <http://www.msh-alpes.prd.fr/>

La dynamique territoriale de l'économie sociale québécoise

24 avril, 14h/16h, IEP

Le Centre d'études canadiennes de Grenoble organise une conférence-débat animée par Marie Bouchard de l'Université du Québec à Montréal, Chaire de recherche du Canada en économie sociale et Danièle Demoustier de l'IEP.

Pour en savoir plus : damien.rousseliere@upmf-grenoble.fr

L'enfant et les autres : de l'agressivité à la solidarité

25 avril, 16h, bibliothèque Kateb Yacine Grand'Place

Le cycle «une heure de psy par mois» accueille une nouvelle conférence animée par Laurent Bègue et Rebecca Shankland, du laboratoire interuniversitaire de psychologie.

Pour en savoir plus : www.bm-grenoble.fr

Les enjeux de la publication numérique pour la valorisation de la recherche

30 avril, Amphi H, CLV

Les services de coopération documentaire des universités grenobloises SICD1 et le SICD2, organisent une journée d'étude sur l'évolution de la publication scientifique.

Plusieurs tables rondes rassembleront responsables d'archives ouvertes ou de bouquets de revues en accès libre, juristes, enseignants-chercheurs, éditeurs, membres de comité de lecture, et représentants des instances universitaires.

Cette manifestation s'adresse à la communauté des chercheurs, des enseignants ainsi qu'aux professionnels de la documentation scientifique. Le programme sera présenté sur les sites WEB des SICD

Pour en savoir plus : <http://bibliotheques.upmf-grenoble.fr/> et <http://sicd1.ujf-grenoble.fr/>

BRÈVES

Le toucher permet de mieux connecter la vision et l'audition



L'équipe d'Edouard Gentaz du laboratoire de psychologie et neurocognition (LPNC) de l'UPMF vient de montrer que le toucher facilite l'apprentissage de la lecture, en permettant de mieux connecter la vision et l'audition. Ces résultats publiés dans la revue scientifique PloS One devraient permettre d'améliorer les méthodes d'apprentissage de la lecture chez l'enfant comme les méthodes d'acquisition

d'une langue étrangère chez l'adulte.

Ces travaux corroborent les résultats déjà obtenus chez l'enfant avec l'utilisation du mouvement assisté par ordinateur dans l'apprentissage de l'écriture. L'explication viendrait des propriétés spécifiques du toucher et du sens haptique (toucher pour percevoir les lettres) qui jouerait un rôle de «ciment» entre la vision et l'audition, favorisant ainsi la connexion entre ces sens. Reste à comprendre comment cette «connexion» fonctionne au niveau cérébral. Pour cela les chercheurs envisagent d'observer sous IRM les aires corticales activées lors de ce processus d'apprentissage multisensoriel.

Pour en savoir plus :

Fredembach, B., Boisferon, A. et Gentaz, E. (2009). *Learning of arbitrary association between visual and auditory novel stimuli in adults : the «bond effect» of haptic exploration*. PloS One.

Le rôle de la famille dans la délinquance des mineurs

L'étude réalisée par l'équipe de Sébastien Roché au laboratoire politiques publiques, action politique, territoires (PACTE) de l'UPMF contredit les idées reçues. Il n'y a quasiment pas de lien entre le comportement délinquant d'un mineur et la structure de sa famille. En revanche, son environnement scolaire et social serait déterminant.

Ces résultats publiés dans la revue *Recherches et Prévisions*, prennent à contre-pied bien des idées reçues. Ils contredisent l'idée reçue selon laquelle la déstructuration de la cellule familiale «classique» (divorce, monoparentalité, famille recomposée) serait la principale cause du comportement délictueux de ces jeunes. L'effet de ce paramètre est minime selon Sébastien Roché, ne concernant que 1 à 3% du phénomène délinquant. La corrélation est aussi faible, avec le niveau socio-économique du foyer.

En revanche, d'autres variables sont bien plus déterminantes, en particulier l'environnement social et scolaire, à travers la qualité des relations avec les autres membres de la famille, le nombre de copains délinquants, la présence de désordres dans le voisinage, l'insertion scolaire et surtout la supervision par les parents. En comparant les condamnations de 1600 jeunes jugés en Isère pour des faits graves (vols avec armes, homicides, coups et blessures volontaires, délits sexuels, etc.), les sociologues ont également mis en évidence l'influence de la structure familiale sur le processus pénal. Il ressort de cette analyse que les jeunes qui résident avec leurs deux parents sont en général moins sévèrement condamnés. Paradoxe que relève Sébastien Roché : «L'absence de famille classique joue contre les mineurs qui se retrouvent devant la justice alors qu'ils n'en sont pas responsables».

Pour en savoir plus : Sébastien Roché (2008). *Délinquance et socialisation familiale : une explication limitée*, Recherches et Prévisions, Jeunesse, n°93, pp 5-15.

Directeur de la publication : Alain Spalanzani
Rédacteur en chef : Claude Benoit
Comité de rédaction : Marie Zanardi,
Nicole Elisée, Pierre Boisselet, Sandy Plas
Réalisation et maquette : Frédéric Schmitt,
service de la communication UPMF
communication@upmf-grenoble.fr
BP 47 - 38040 Grenoble cedex 9
Tél : 04 76 82 55 65 - Fax : 04 76 82 83 08
<http://www.upmf-grenoble.fr>
Imprimerie Coquand - La Typo
Imp. de la Pinède - 38360 Sassenage
Tirage 5000 ex. papier sans chlore

upmf
Grenoble

Université Pierre-Mendès-France
Sciences sociales & humaines